

Le chevalier de Raymond

Le "Rapport sur les Archives du Canada", pour l'année 1904, semble indiquer deux personnes du nom de Raymond comme officiers en Canada de 1722 à 1760 : un sieur et un chevalier de ce nom. Cependant, il n'y a eu qu'un personnage ainsi nommé dans nos troupes.

Le 20 mai 1722, le Président du Conseil de Marine mande à M. de Beauharnois de remettre au sieur Raimond la commission d'enseigne-en-second, qui lui a été accordée en Canada. Le placet avait été donné par le comte d'Evreux.

Juste trois ans plus tard, M. de Raymond obtient un congé et passe en France ; mais, il y séjourne si longtemps — trois ans — que le Président du Conseil de Marine lui écrit que son absence a été si longue qu'il ferait bien de s'embarquer pour le Canada, autrement, son emploi sera rempli par un autre.

M. de Raymond revint donc à Québec, mais au bout de trois ans, une nostalgie triennale, dirons-nous, s'empare de lui, car encore en 1731, il demande un congé et toujours à la même époque, au printemps, et s'embarque pour la France. Quand revint-il ? Ça n'est pas marqué, mais le Président du Conseil lui donne une promotion le 30 avril 1736. En ce temps-là, M. de Raymond aurait bien voulu commander dans les postes, et le chef du Conseil de Marine lui dit de s'adresser au gouverneur.

Le 6 mai, 1737, il y avait une lieutenance vacante, mais le chevalier ne fut pas assez heureux pour l'obtenir ; revenant à la charge le printemps suivant il eut meilleure fortune.

Le 27 avril 1742, ayant toujours à coeur de commander dans les postes, il tenta de nouvelles démarches, mais vainement.

M. de Raymond passa capitaine en 1746. Il était à la bataille du lac St-Sacrement le 25 septembre 1755 avec le baron Dieskau.

En 1759, il eut la croix de St-Louis et une pension du roi de trois cents livres. Il reçut des louanges du chevalier de Lévis pour sa conduite durant les campagnes de Montcalm.

Après la perte du Canada, M. de Raymond rentra en France.

D'après l'état général de la noblesse canadienne, résidant actuellement dans la province de Québec ou au service de l'armée française, ainsi que le lieu de leur résidence en novembre 1767 (Archives, série Q, vol 5-1, p. 269) dans la liste particulière des officiers natifs de France, envoyés en qualité de cadet dans les troupes de la colonie, dans lesquelles ils ont été promus et avec lesquelles ils sont retournés en France où ils sont traités comme des officiers canadiens, figure en tête. De Raymond, chevalier de St-Louis, capitaine, 55 ans, résidence à Angoulême, pas d'enfants. Ceci porterait sa naissance à 1712. Dans une note de M. Sulte, alors que Raymond avait été promu enseigne en 1732, il aurait ev